FRC 734 15

Toulouse 20 oct 17

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Pardonnez moi, mon bien cher Président, de n'avoir pu trouver encore une minute pour vous remercier de votre très aimable et très précieux envoi.

J'ai toujours de plus en plus de travail à cette pauvre Sous Intendance et la journée finie je n'ai plus le courage de prendre une plume, même pour dire un merci que ma reconnaissance ne voudrait pas retarder cependant.

Encore excusez moi.

Merci pour le charmant article de Véran sur La Prime à l'Enfant ... il prêche très bien ... mais il n'y a pas de Foire de Beaucaire .... je crois ....

Merci pour les 2 gravures si délicieuses, aussi fausses et si élégantes de S. de Clerc et JP Le Bas relatives à l'histoire prolétarienne, – pour les vers si solennels et si amusants (imprimés à Toulouse) d'Aradie sur la Révolution de 1830 et de Fl Ducos sur

la mort du Duc d'Orléans. Ce terrible homme eût été capable d'expédier de nos jours deux ordres simultanés à Kérenski et à Kornilloff !

L'ode sur l'Inoculation par M Doral imprimée chez Baour m'a fait tien plaisir car. (j'ose à peine vous l'avouer) j'adore en secret ce pauvre Doral, si dédaigné et si oublié, et les Baour m'intéressent naturellement. Cette ~~pièce~~ impression à Toulouse me montre combien nos imprimeurs toulousains se tenaient au courant des nouveautés, et combien, une fois de plus, Doral était populaire ... ou habile à se répandre aux plus extrêmes provinces ....

J'ai fait don de votre part aux Toulousains de Toulouse de la curieuse photo Trutat Cours Dillon faisant l'inauguration et du très précieux

ARCHIVES DEPUJOL BEGOUEN

no spécial du Journal du Toulouse sur l'inondation de 77. Ils seront là tien à leur place, mieux encore que chez moi.

Je tenais donnais aussi la photo de votre Terrière de l'Ass. des Etudiants ; mais ils l'ont déjà. Je puis ainsi avoir le plaisir de la garder pour moi sans remords.

J'ai lu avec autant de plaisir que de curiosité les Poésies de M de Chaumont, avec vos notes manuscrites. L'inconnu et le mystère qui entourent ce nom m'ont vivement poussé à des recherches... Je n'ai encore rien trouvé. J'en ai parlé à des amis - et le mystère reste entier. Mais je n'ai pas donné ma langue au chat, comme on dit.

Encore merci pour ce charmant passage original à la plume de Quinsac. Je le garde pour la fin

car

c'est peut-être cette pièce qui m'eût fait le plus de plaisir, j'eu m'avait été loisible d'avoir une préférence parmi tant de choses qui m'intéressent toutes tant et que je dois à vos inépuisables bontés.

Je vous dois déjà 3 beaux dessins à la mine de plomb de quinze ce que je suis bien heureux d'avoir ce beau paysage, à la plume cette fois, avec signature au recto et au verso. Je le ferai encadrer. Comme les plus modestes maîtres de ce temps dessinaient bien et comme ils savaient mettre de poésie dans un arbre au bord d'une mare coupée de quelques roos !

Merci pour cela et merci pour tout. Vous me gâtez toujours. Vous ne me traiteriez pas mieux si vous étiez mon Oncle et que je fusse votre neveu. Permettez moi de vous adresser en retour l'hommage de mon reconnaissant et filial dévouement.

Respectueusement votre

C. Rozès

Mes plus respectueux hommages à Madame votre épouse. Je lui suis de plus en plus reconnaissant pour les ennuis qu'elle a eu à vous...

Henri Pierlot, 43 bd Calmettes...